

Récit de mon Chemin du 16 au 29 mai 2016

Genève au Puy-en-Velay 342 km en 13 jours - GR65

Roland Mayerl lreyam @ gmail.com

Photos:

<https://plus.google.com/photos/112180586606094646403/albums/6298560868720445713>



1^{er} jour Lundi 16 mai Genève – gîte de Chaumont 36 km + 8 km en Tram ligne 15 depuis l'arrêt Nations (ONU)

Quitter la ville au plus vite, trouver la première coquille. C'est le début du chemin comme lorsqu'on recherche le bout d'une pelote de laine. Six heures du matin, pas un chat, normal, on est un jour férié, les volets sont clos, les bourgeois font la grasse matinée à l'horizontale. Au terminus du tram, en direction du Mont Salève, le tissu urbain s'éclaircit. Juste en face, une jeune fille, sac au dos, attend le bus. Première rencontre d'une pèlerine, au look reconnaissable. Gros sac à dos, sourire aux lèvres. Aurore, un prénom approprié à cette heure matinale, étudie la criminologie et s'accorde une année sabbatique. En bus, elle compte récupérer le chemin à quelques kilomètres, un peu plus loin, là où elle s'était arrêtée la veille. Je continue à pied maintenant, c'est parti, une demi-heure jusqu'à atteindre cette boîte juchée sur un piquet en bois qui marque le début du sentier et qui contient ce sacré tampon avec la coquille, en self service. Ce qui m'autorise à placer cérémonieusement sur ma Crédential, le passeport du pèlerin, une première marque de mon appartenance à la confrérie des marcheurs. Le passage de la frontière vers la France se fait par ce sentier escarpé, un passage de brigands connu sûrement de tous les trafiquants, qui se faufile entre ronces et terres humides. C'est ainsi en tout cas, en quelque sorte, que l'on change de statut. De citoyen respectable assujéti aux règles de la cité, avec une adresse, et tous les attributs d'un bon bourgeois ou d'un bobo, on se métamorphose, comme par magie, en citoyen du monde, en un sans domicile fixe, aspiré par le Chemin. C'est le début de l'aventure, un retour en enfance, à la découverte du monde, on devient un peu aussi ethnographe, aventurier.,

De temps en temps dans les trouées d'une forêt dense, le long du Salève, apparaît le fameux jet d'eau de Genève. Il brille au loin comme pour narguer le marcheur et minimiser ses efforts à vouloir rompre les amarres. Les champs, les hameaux se succèdent avec, à chaque changement de direction, de nouvelles perspectives. Un monde inconnu s'offre à celui qui fait le choix de réapprendre à ouvrir les yeux, à s'émerveiller. Le chant des oiseaux semble soutenir le marcheur dans son périple et sa solitude retrouvée.

Tard dans la soirée et après un dernier sérieux raidillon, j'arrive enfin au refuge municipal de Chaumont. Il est

20h30. Attablés, je retrouve Aurore, Hanna - une suisse croisée le matin qui m'a raconté se trouver entre deux jobs dans l'hôtellerie - un autrichien barbu et chevelu avec les attributs d'un déjà long chemin parcouru - il faut préciser qu'il est parti de Bregenz il y a quelque temps déjà et que chaque matin, à 4h30 précise, il se met en route, bien avant le lever du soleil - il y a aussi Jean-Pierre qui a travaillé dans les transports - il a besoin maintenant d'un masque pour respirer la nuit à cause de ses apnées... On croise ainsi, un petit monde hétéroclite qui foule le même chemin, s'offre des échanges fugaces même si chacun en fin de compte s'y engage à son rythme et emporte avec lui ses petits fardeaux, ses croyances et ses rêves.

Vite une douche, vite se lover dans le sac de couchage. Le dortoir minuscule est composé de rangées de matelas qui se touchent sur deux niveaux. Mais comme on n'est pas très nombreux, chacun arrive à trouver son petit coin et, avec ce qu'il peut, va marquer son territoire.

Budget de la journée : Saucisson 2€, biscuits 1€, bananes 1€, tram Genève 3€, café 1€, gîte de Chaumont 0€ (passage incognito !): total 8€ - Au fond du sac: deux sachets de soupes, une barquette avec du riz et du thon, un peu de pain

2^o jour Mardi 17 mai Chaumont – Mathy-Motz 23 km

Nuit sous la tente à la Ferme de spiruline de l'étoile de Savoie

Belle étape le long du Rhône qui commence à prendre ses aises. Le sentier serpente le long des berges, il faut parfois repousser les branches pour avancer ce qui donne à l'aventure un petit air de safari. Rencontre impromptue d'un groupe d'allemands partis de Würzburg en bus, ils font quelques kilomètres à pied chaque jour, on papote un moment et on se perd de vue à nouveau. Rencontre de Mattias, un jeune suisse, bibliothécaire à Saint-Galles. On échange quelques tranches de vie. Il se situe, dit-il, au centre gauche mais ses amis sont plus de gauche encore, sa famille par contre est vraiment de droite. On en rit ! Ce petit jeu s'apparente aux discussions d'un café de commerce ambulant où les conversations tournent autour des anecdotes du Chemin mais aussi de quelques paroles personnelles, parfois des révélations jetées sur le Chemin comme les cailloux du petit poucet afin de s'assurer de retrouver sa maison. On apprend à écouter les autres, à raconter sa vie en petites touches impressionnistes. On améliore, on affine, on épure le récit de sa vie. C'est toujours cela de pris sur l'éternité.

J'aime m'arrêter de temps en temps, invité par un rocher qui m'accorde la contemplation d'une belle vue, ou je m'allonge dans un près pour interpréter les nuages dans le ciel, ou encore je m'assieds sur une berge pour rêver au fil de l'eau, caressé par la chaleur du soleil et emporté dans mes rêves par la quiétude du lieu.

En fin d'après-midi, je découvre une ferme de spiruline composée de grandes serres. J'aperçois un groupe de personnes qui se rassemblent à la fin de leur journée de travail. Ils m'accordent un petit coin de gazon pour y planter ma tente ainsi que l'accès à l'eau dans une des serres et à une toilette sèche. Nuit étoilée, au rythme des pales qui brassent la spiruline dans des bassins fleuves sous une atmosphère tropicale.

Café/croissant 3€, 100gr de spiruline 15€ : total 18€

3° jour Mercredi 18 mai Mathy-Motz-Chamaz 16 km

L'équipe débute le travail tôt le matin avec la récolte des herbes médicinales et les plantes sauvages de saison. On m'offre un café dans une ambiance bon enfant. J'achète un pot de spiruline en paillettes avec l'intention de débiter une cure, convaincu que cela ne peut me faire que du bien. Tant pis pour les sirops, les tisanes et les pestos pourtant bien tentants..

Cheminement, sous la chaleur et un ciel d'azur, le long des digues du Rhône dont les eaux ont façonné de multiples îlots offrant l'abri à de grands oiseaux blancs avec lesquels j'ai l'impression de partager une part de liberté. C'est le temps des amours pour les crapauds calamites qui s'en donnent à cœur joie à moins que je les confonde avec des grenouilles rieuses tant les chants sont variés.

Le chant des amphibiens peuvent être écoutées ici: https://rhone-alpes.lpo.fr/IMG/article_PDF/article_914.pdf.

Je quitte les zones humides pour d'immenses plantations de tilleuls (les plus vastes d'Europe précise un panneau didactique) sur d'anciens prés à vocation d'élevage qui produisaient en ce temps aussi de l'engrais. Puis apparaissent les premiers vignobles et encore le fleuve qui semble être plus façonné par l'homme, plus domestiqué, l'ordre règne jusqu'à Chamaz. On accède au village par un pont en arc qui surplombe le Canal de Savière qui relie le Rhône au lac du Bourget sans écluses. « Ici, on ne vit pas que d'amour et d'eau fraîche » précise la pub pour ce lieu touristique, même si en ce jour de mai, le bourg semble seulement sortir d'un long hivernage. Amour et eau fraîche, tout un programme, les politiques devraient s'en inspirer.

Gîte El Camino avec petit déjeuner 23€, épicerie, dîner 11€ : total 34€

4° jour Jeudi 19 mai Chamaz – Yenne 19 km

Départ sous la pluie avec Mattias, le suisse, et Osanna, une jeune française, un petit bout de femme qui émerge à peine de son énorme sac à dos qui pèse, dit-elle, près de 13kg. Poncho et pantalons de pluie nous permettent de fendre le paysage trempé avec presque une certaine jouissance. A l'abri du porche d'une petite église, une femme, qui s'occupe de l'agencement des fleurs dans le chœur, et nous invite pour un café chez elle. En fait chez « Chez Jo », son mari, bien heureux de la venue d'un public pour partager quelques bribes de sa vie. On croise à nouveau le grand bus blanc originaire de Würzburg, celui du groupe d'allemands accompagnés d'un prêtre en soutane à l'ancienne. Ils s'arrêtent à chaque église pour enflammer la nef de leurs chants. A chacun son Chemin.

On est encore peu de monde sur ce tronçon du Chemin, mais qu'en sera-t-il dans cent ans ?

Tout en marchant avec Mattias, je m'amuse à imaginer ce que pourrait devenir les Chemins dans le futur. Une époque sans pétrole, sans voitures, dans laquelle on peut supposer que les gens auront le souci de préserver les quelques espaces naturels restants, d'où la mise en place d'une réglementation stricte à l'usage des Chemins de Compostelle. Seuls quelques centaines de marcheurs, tirés au sort chaque année ou via un billet du loto particulier, pourront réellement emprunter les Chemins classés patrimoine de l'humanité. Pour tous les autres, les candidats malheureux, les frustrés, on mettra à leur disposition un

dispositif virtuel un peu comme un simulateur de vols. Cela se présentera peut-être comme une sorte de capsule ou un tapis roulant sur un parcours en anneau avec la forme d'un ruban de Möbius infini. On y trouvera, selon les options prises (tout a un coût !), ou sinon de façon aléatoire, tous les ingrédients qui font que le Chemin est le Chemin : se succéderont la chaleur, le froid, la bruine, l'averse drue, le vent en rafale, le lever et le coucher du soleil, sans oublier les piqures d'insectes, le chant des oiseaux, l'aboïement des chiens, le frôlement des herbes, le bruissement des feuilles dans les arbres, mais aussi des chapelles romanes reconstituées, des calvaires et des bistrotts à l'ancienne, genre vintage avec zinc et mégots au sol mélangés à la sciure de bois, des lieux en tout cas appropriés pour les rencontres. Il y aura bien sûr aussi des gîtes, certains même avec des punaises de lit juste pour faire plus vrai que nature ... etc ! Un peu comme le fac-similé de la grotte de Lascaux en somme mais en plus perfectionné et en bien plus grand bien entendu ou comme les immenses parcs d'attraction. Rendez-vous à la fin du siècle !

Accueil Jacquaire à Yenne, seul pèlerin dans le petit dortoir à 7 places sous les combles de la maison. Dîner en tête à tête avec la sympathique hôtesse, Marie Noël, mère de quatre enfants – son mari, Alain, est sur le Chemin depuis Le Puy en Velay, avec un peu de chance je devrais le croiser, il porte une barbe. Ils reviennent tous les deux de Saint Jean Pied de Port où ils ont accueilli les pèlerins du monde entier pendant quinze jours en tant que volontaires ou hospitaliers dans la tradition séculaire du Chemin. On évoque, en riant, nos familles, les pièces rapportées, les petits enfants, les garçons sans descendance, les filles plus stables, plus déterminées et travailleuses, on se met à s'interroger sur le sens de la vie à la lumière de nos parcours personnels, les temps forts, les changements de caps, les culs de sac ... C'est un peu comme une thérapie ou chacun aide l'autre à mettre un peu d'ordre dans son cheminement, sans jugement, juste avec une écoute bienveillante.

Le Chemin c'est aussi cela, des occasions parfois de vider son sac, non d'un coup, mais comme à travers un tamis avec plus ou moins de gros trous, adaptés à l'interlocuteur. Ce saupoudrage d'événements, de sentiments, abreuve le chemin de mille histoires au rythme de nos pas qui en fin de compte marquent le temps qui passe. Nous sommes comme des équilibristes sur une boule, qui est la Terre, et en plus on a l'impression que c'est nous, avec nos pas, qui la faisons tourner.

Grande surface Carrefour, chargeur perdu et crèmes 15€, victuailles 12€, accueil jacquaire 20€ : total 47€

5° jour Vendredi 20 mai Yenne – Crésin 18 km
Nuit sous la tente placette à côté de l'église

Au petit matin, je quitte Marie-Noël, un peu comme on quitte une amie. Les collines sont sous la brume, mais en les gravissant j'assiste à la dissipation de l'humidité matinale, un phénomène étrange que j'observe pour la première fois de ma vie. Des volutes d'eau sous forme de filaments blancs, des colonnes brillantes et torsadées, s'élèvent vers le ciel, depuis le sol où quelques rayons de soleil, trouant la masse nuageuse, ont pu le réchauffer. Sublime spectacle ! Rude et longue montée par des sentiers gorgés d'eau, transformés en certains endroits en véritables cours d'eau. Les herbes sont hautes et malgré mon équipement je me

retrouve trempé. Un moment d'inattention en traversant une petite clairière et je rate la bifurcation indiquée par un panneau placé au ras du sol. Après une longue montée je dois me résigner à faire demi-tour. C'est la vie, deux pas en avant, un pas en arrière.

Le ciel se dégage, je profite de merveilleux points de vue sur cette chaîne de montagnes qui prolonge le Jura, on est à 25 kilomètres de Chambéry. Pas de bistrot en vue – le réconfort du marcheur – les quelques groupements d'habitations traversés semblent désertés. C'est que tout ce beau monde est au travail pour financer ma retraite.

Je surplombe une exploitation aviaire qui ressemble à s'y m'empêcher à un camp de concentration : une quinzaine de baraquements (quasi militaires) recouverts de tôles, sans ouvertures, un silo nourricier devant chacun d'eux. J'imagine ces milliers de poules en cage et de poulets qui grouillent sur le sol, hébétés, les odeurs, l'horreur. Mais personne va s'en émouvoir, cela ne se visite pas comme un zoo, pas encore.

Après de vastes et apaisantes forêts de conifères, arrivée à Crésin, un tout petit village. Son église, sa mairie, l'école se font face, un banc, un point d'eau, une toilette publique, un triangle de poche de gazon, de quoi me laisser tenter d'y installer ma tente avec l'assentiment de la secrétaire de Mairie. Un voisin, bien sympa, m'apporte une couette - c'est que le vent souffle fort - du pain et un yaourt. François, né en 1945, ancien constructeur de camions, est revenu au pays pour y vivre sa retraite, au grand air, piscine, convivialité et soutien aux pèlerins de passage...

Au menu, pâtes chinoises à verser dans de l'eau bouillante, 2€20, on peut survivre avec peu.

Les cloches au-dessus de ma tête, sonnent les heures et les demi-heures, et égrènent le temps dans la nuit où souffle un vent d'enfer.

Survie sur les réserves (sachet de soupe, reste de pain, boîte de thon) : total 0€

6° jour Samedi 21 mai Crésin – Valencogne 28 km

Nuit sous la tente dans le jardin de Marie-Helene

Lever à 5h30. La lune, pleine, légèrement rosée, se couche plein sud et m'indique la direction à prendre.

Je reconnais l'endroit où j'ai fait halte huit ans plus tôt: un couple adorable m'avait proposé le gîte et le couvert. Devant leur maison, sur une table sous un abri, ils proposent en libre accès du café, de l'eau, des biscuits pour les pèlerins de passage. Mais là il est trop tôt, tout le monde dort, je poursuis mon chemin.

Sérieuses montées ce matin, épuisantes même, mon corps penche en avant pour contrebalancer le sac à dos, comme toujours trop lourd. Edy Kuonen dit Edouard et sa femme Agnès - le couple de retraités suisses de Visp dans le Valais, déjà croisés il y a deux jours - m'attendent dans le haut d'une côte. J'arrive haletant comme un alpiniste débutant lors d'une course dans l'Himalaya à plus de 8000 mètres. Avec bonté, ils adaptent leurs pas au rythme lent des miens. C'est qu'Edouard, qui a mon âge, est un grand sportif! Il se targue d'avoir gravi 40 des 44 sommets de plus de 4000m en Suisse, ce qui n'est pas rien assurément. Comme il a été médecin, il me vante le Symbiolact, un pro-biotique en sachets, qui serait un complément alimentaire souverain susceptible de soigner tous les maux, ou presque. A mon retour, j'irai de ce pas en acheter. Encore que je découvre, plus tard, que le kéfir serait aussi pas mal aussi et surtout il

est gratuit. Agnès raconte avec humour avoir élevé leurs quatre enfants tout en assurant le quotidien du cabinet médical attendant à leur maison. A ce propos on ressent une pointe d'amertume. Elle relève, en souriant, que son travail n'a pas vraiment été reconnu. C'est le cas d'ailleurs, on le sait, de la plupart de ces femmes vivant à l'ombre de ces hommes engagés intensément dans leurs professions, qui, eux, sont socialement reconnus et qui même parfois deviennent célèbres.

Agnès m'explique comment préparer une confiture de pousses de sapin. Délicieuse paraît-il :

cueillir des jeunes pousses de sapin (vert clair), les mettre dans une casserole, ajouter un peu d'eau (on doit la voir en appuyant sur les pousses), faire bouillir 1/2h ... pas trop fort, laisser refroidir, placer le tout dans un torchon et on presse. On garde que le jus, le reste est jété. Ajouter 1kg de sucre pour 800 ml de jus. Ajouter du sucre gélifiant. Cuire 7 minutes. Cela ne doit plus couler. 3 pots de confiture avec couvercle, réchauffé avec de l'eau chaude. Remplir et renverser pour éviter la présence d'une poche d'air.

Arrivée le soir à Valencogne, le pays des Terres Froides à 600 mètres d'altitude. Une rue principale, une église aux murs massifs en galets ronds apparents. En face, une maison de village avec, à l'arrière, une grande parcelle engazonnée ouverte sur les rues adjacentes. Cela doit forcément appartenir à des gens ouverts sur le monde. J'aborde une femme aux traits avenants, belle chevelure poivre-sel, maniant aussi bien la faux que la tondeuse à gazon pour lui demander l'autorisation de planter ma tente dans son jardin. Elle acquiesce avec un brin d'hésitation. Visite de l'église et juste à côté rencontre de Bernard Berlioz et Danielle sa femme, deux piliers du Chemin, des personnes formidables qui assurent encore aujourd'hui les « renseignements jacquaires » après avoir fait l'accueil aux pèlerins. Après une douche réparatrice, bien chaude, discussion à propos du Chemin, du balisage qui est l'œuvre de Bernard, de l'Eglise dans laquelle il a apporté deux statuettes.

Entre deux histoires passionnantes, il me présente un livre remarquable d'Yves Alain Répond qui a logé chez eux, « Landart – Création avec la Nature » - L'auteur est malheureusement décédé en 2013 victime d'un malaise cardiaque. Cet homme amoureux des symboles, en particulier ceux offerts par la nature, est mort au bout d'un virage, sur son vélo, en accomplissant deux « soleils » avant de choir pour l'éternité au milieu des herbes printanières. Yves-Alain Répond a été art-thérapeute. C'est avec ces résidents qu'il a marché à plusieurs reprises sur des tronçons du chemin de Compostelle. Un chemin qu'il a également effectué, en solitaire, depuis Bulle en Suisse, créant chaque jour une œuvre éphémère en land art. "... ressentir, palper la nature et, avec les matières qu'elle offre, créer une trace, un décor, un symbole, une présence dans un esprit ludique et spontané. Instant de plus en plus intime avec les frères et soeurs de roches, racines, pierres, feuilles, terre, lumière, sable, vent, argile, eau, fleurs..." Chemin faisant, les pieds créent un tracé imaginaire propice à la méditation, un silence s'installe au centre même quand les bruits palpitent autour de soi, cris joyeux des enfants, paroles qui s'envolent comme les chants des oiseaux. Yves-Alain Répond - Création avec la nature sur le chemin de Compostelle : 100 jours, 100 oeuvres / Creating with nature on the path to Compostelle : 100 days, 100 works - Edition spéciale avec DVD réalisé par Benjamin Troll – Editeur Massy : Artmazia, 2004

Retour chez Marie-Hélène, coucher de soleil sur sa petite terrasse. Adossés au mur de la maison qui nous restitue sa chaleur, je vis un moment parfait, adoration à notre astre, discussion chaleureuse. Prêt d'une couette bien épaisse. Trop fatigué pour préparer un dîner, trop de vent, je me recroqueville dans ma tente et je m'endors en écoutant le vent qui souffle fort, les crapauds qui croissent dans l'étang de Bernard, les cloches de l'église qui martèlent le temps qui passe.

Café/croissant 3€, diabolo menthe 4€, sandwich 5€50 :
total 12,50€

**7° jour Dimanche 22 mai Valencogne – Gillonnay
Montgautier 32 km - Gîte d'étape Centre de vacances,
accueil pèlerins, seul, cuisine**

Réveil à 5h30, pliage de la tente, et c'est reparti. Belle étape venteuse à travers champs et bois. Sentiers raides avec beaucoup de galets. J'imagine la plage d'une mer disparue il y a bien longtemps. Traversées de villages sans âme et surtout sans bars, même les suisses s'en plaignent. Désertification des villages, plus de lieu de convivialité, la campagne se meurt. Il existe pourtant le réseau des Bistrots de pays, un salutaire sursaut humaniste pourrait-on dire, il en existerait plus d'une centaine en France.

Pluie intermittente, traversées de villages de la France profonde, loin de l'effervescence des villes. Edouard et Agnès ont réservé leur chambre, je continue seul jusqu'à une ancienne demeure, genre château, entouré de corps de ferme. Un centre de vacances un peu désuet, un décor idéal pour un film qui se passerait dans les années 60. Vaste cantine vide, la responsable m'ouvre la réserve où je trouve de quoi me faire un repas de roi ce qui bien sûr contribue à limiter mes dépenses. Un challenge qui fait partie de mes objectifs : prouver à mes enfants que l'on peut voyager, « prendre des vacances », avec moins de 25 Euros par jour.

Café 1€, fruits 2€50, gîte d'étape 10€ : total 14,50€

**8° jour Lundi 23 mai Gillonnay – Revel 28 km
Café-restaurant-demi-pension**

Etape en partie avec Mattias, Edouard et Agnès. Réflexion sur le Chemin : pourquoi de pas créer une startup, à notre retour, autour des services susceptibles d'être rendus par des pèlerins à ceux qui ne peuvent pas se déplacer, moyennant quelques émoluments, qui ainsi pourraient aider à financer leurs périples. Donc pour le compte de donateurs dans l'impossibilité de faire le Chemin (trop âgés, trop malades, trop stressés par leur travail, trop accaparés par leurs familles), ces pèlerins pourraient par exemple : allumer des cierges, glisser des dons dans les troncs des églises, laisser des messages en des lieux saints ou pas (avec des prières, des vœux, des souhaits au choix), faire voyager leurs doudous et envoyer des photos avec les églises en arrière plan, créer des accroches hypnotiques du type BS+GI+EC (qui signifie : Bénéfice Spécifique + Gratification Immédiate + Élément Curieux ... inspiré du Net), envoyer des cartes postales des villages traversés (une manière de voyager par procuration), ou encore envoyer des cartes postales « alibi » (le paquet de cartes devant être envoyé au préalable au commanditaire pour qu'il les écrivent ... complicité aux hommes et femmes infidèles) ou vendre

chaque kilomètre à des sponsors (1€ le km) , enfin pourquoi pas trimbalier une pub, des flyers, des autocollants, des pins (trop mercantile peut-être, mais a priori efficace) .. copyright pour l'idée, hahaha. (©)

Un jeune ado, sensible à notre détresse sous la pluie, nous offre un café juste en face de l'église. Nous nous sentons, de ce fait, un peu moins transis de froid.

Nuitée dans un bar-resto-gîte à l'ancienne. Je m'offre la demi-pension pour reprendre des forces et faire sécher les vêtements qui pendent un peu partout dans la chambre, les chaussures sont remplies de papier journal ... Salade mixte, saumon en entrée, poisson aioli, assortiment de fromages. Cela va mieux.

Pharmacie 2€, gîte demi-pension 40€ : total 42€

**9° jour Mardi 24 mai Revel – Chavanay 37 km
Gîte d'étape, avec Mattias, cuisine**

Une très longue étape malgré quelques raccourcis imaginés ici et là, quelques petites montées, de longues traversées de champs à l'approche du Rhône bordé sur une rive de deux centrales nucléaires avec ses veloutes de vapeur d'eau et plein d'habitations autour ... rien à dire, ce type d'installation est sûrement pourvoyeuse d'emplois, le reste ne se voit pas.

Arrivée au gîte communal de Chavanay géré par un animateur dynamique qui initie les jeunes au vélo. Je suis exténué.

Mattias décide de s'arrêter là et de rentrer le lendemain en Suisse. J'hésite d'abord, suis tenté de prendre la même décision. La nuit porte conseil, je me ressaisis et je me décide de continuer jusqu'au Puy.

Epicerie 11€, gîte 10€ : total 21€

**10° jour Mercredi 25 mai Chavanay – Mounes 29 km
Après Bourg Argental - Petit gîte privé, seul, 4 lits, cuisine**

Belle étape toute en montée, le chemin serpente dans les vignobles puis dans les prés. Il fait beau.

Belle chapelle du Calvaire rénovée grâce à de nombreux donateurs. Je trouve par hasard une chouette casquette Nike oubliée sur un banc, ce sera pour mon fils. Cela compensera, si on peut dire, les objets perdus de mon côté depuis des années

Bar restaurant chez Carsi, à Bessey au cœur du Parc Régional Naturel du Pilat au carrefour de l'Ardèche, de l'Isère et de la Haute Loire: La patronne gâte le marcheur que je suis : un excellent café, 6 tartines avec un grand morceau de beurre, le tout pour 2 Euros seulement. Avec son mari, elle gère un camping particulier, le Git'an Roulottes, qui comprend en plus des roulottes, des caravanes et des cabanons bien sympas. Des personnes y vivent manifestement à l'année pour environ 250€/mois. Un des habitants apprécie le lieu, mais, sans travail, il rêve d'immigrer vers l'Amérique du Sud.

<http://gitanroulotte.monsite-orange.fr/>

Traversée de Saint-Julien-Molin-Molette dont le nom est bien plus joli que le bâti post-industriel assez délabré. Ancien village romain, l'histoire récente de ce bourg est étroitement liée à l'essor du tissage de la soie naturelle qui a marqué la seconde moitié du XIXième siècle. Cette industrie s'est développée sur toute la région du Pilat, en

relation avec les canuts lyonnais. Une quinzaine d'usines ont ainsi été érigées sur les rives du Ternay. Depuis, plusieurs usines ont été restaurées en habitations, ateliers pour artistes et artisans, venus de France et de l'étranger, germes, peut-être, d'une renaissance.

Plus loin, à une terrasse de café de Borg Argental, rencontre de Patrick qui comme par hasard connaît aussi Mattias : il est parti de Zürich et compte arriver à Santiago en août. Pourquoi, comment ? Là est la question. Je n'ai pas tout retenu, mais il y avait urgence de partir. Il a quitté son job de travailleur social, pour lui aussi, une page s'est tournée.

Gîte simple mais cosy à Mounes. Intéressante discussion avec Agnès, la propriétaire du lieu, à propos des éco-hameaux et visite guidée de l'étonnant atelier de métallurgie de son mari Bernard ... situé apparemment au milieu de nulle part. Cela sent fort et bon le métal éraflé et l'huile. Des machines imposantes et complexes façonnent des pièces uniques, brillantes comme de l'argent, dont Bernard, avec raison et modestie, me fait l'honneur de découvrir.

Pot 3€, boulangerie 2€, épicerie 7€, gîte 10€ : total 22€

11° jour Jeudi 26 mai Mounes - Montfaucon en Velay 35 km - Gîte d'étape, cuisine

Longue, longue montée, en partie en empruntant une ancienne voie de chemin de fer. Des ouvrages d'art imposants, viaducs, tunnels, témoignent du travail colossal effectué par sûrement une multitude d'ouvriers dans des conditions difficiles. Encore des signes du démantèlement de réalisations éphémères par des êtres humains, comme nous tous, seulement de passage sur cette terre.

Un café avec un croissant sont les bienvenus à la buvette des joueurs de boules à la lyonnaise (à ne pas confondre avec la pétanque). Il s'agit d'une compétition importante vu le nombre de participant. On m'explique que c'est un sport d'équipe en doublette ou quadrette, qui consiste à placer le maximum de boules le plus près possible d'une petite sphère de bois servant de but. Chaque boule pèse quand même 1 kilogramme Le joueur est tireur ou pointeur. En général il a un bon ventre, preuve qu'il se pourrait bien qu'il carbure à la bière.

Premier essai de Land Art ... apprendre à s'arrêter, à créer.

Un peu plus loin, je croise un belge qui vient de Santiago et qui compte marcher jusqu'à Jérusalem via Rome tout en soutenant des enfants handicapés! Une marche caritative - 7.250 Km à pied en sept mois et demi depuis Muxia en Espagne (Chemin de Compostelle) jusqu'en Jordanie, arrivée en octobre 2016 - A partir de l'Italie Michel Gobbers marchera avec Maxime Hordies un jeune tétraplégique. Itinéraire, matériel, sur son blog : <http://mg.tree2share.org/presse-events/>

Le col du Tracol est enfin atteint à un peu plus de 1200 mètres d'altitude. Le chemin monte et redescend à travers les bois. Les chemins creux sont fortement ravinés, les bâtons sont indispensables pour garder l'équilibre. Mes pieds sont en feu, mes genoux semblent prêts à se déboîter Arrivée tardivement au gîte municipal. A table un québécois qui découvre la France en empruntant les GR et deux enseignants qui font le chemin à l'envers. Ils me proposent de partager leurs repas. Merci à eux.

A cette heure la chapelle est fermée et j'ai de ce fait raté la contemplation des 12 tableaux flamands d'Abel Grimmer (1592). Ce sera pour une prochaine fois.

Café-croissant 2€ – Gîte non réglé (arrivé tard, parti tôt le lendemain, ce n'est pas bien, je sais...même j'ai la bonne conscience de celui qui est fauché : total 2€

12° jour Vendredi 27 mai

Montfaucon en Velay – Araules 30 km

Café crème au seul bistrot ouvert si tôt le matin. Discussion avec la patronne sur le pays, la vie. Deux habitués sont déjà accoudés au bar derrière leurs premiers petit blanc.

Etape plus facile, sentiers de terre, belles maisons en pierre, premiers volcans d'Auvergne sans cratères avec la forme de mamelons dodus.

Bien sympathique accueil Jacquaire chez Ninou et Gilbert.. Ce dernier me présente sa collection de pierres du néolithique et sa Méhari, une voiture Citroën vintage, mythique.

Accueil jacquaire 25€ – 2 diablo menthe 4€ : total 29€

13° jour Samedi 28 mai Araules - Le Puy 31 km

Dont 14 km en voiture ... douleurs aux genoux

De belles rencontres à Queyrières, blotti autour d'un piton de basalte, une ancienne cheminée d'un volcan. Dans une petite maison, le café m'est offert par un artiste sympathique à la barbe blanche qui façonne des pièces de récupération en métal trouvées dans les fermes (il se plaint qu'il n'y ait plus de bistrot au village, la faute aux flics !). Son adorable compagne, m'emmène au village où se tient une réunion et me présente à un personnage étonnant, Annette Duchanois, dit la Castafiore, aux cheveux rouges, au look flashy, rayonnante, ex candidate à l'élection en Auvergne de Super mamie, mais qui surtout, sans jamais oublier de sourire (elle chantait avant), lutte depuis quelques années contre des cancers successifs. Selfie, souvenir, souvenir, c'est tout ce qui restera de nous, des photos avalées par le disque dur de nos ordinateurs qui un jour, une fois décortiqués, iront mourir quelque part en Afrique <https://www.facebook.com/annette.duchanois>

J'assiste à la réunion à l'occasion de laquelle, Alain, un astronome jovial, remet un prix à la commune dans le cadre des Villages étoilés. Tous les éclairages publics sont éteints la nuit: La vie a besoin de la nuit, il s'agit de redonner du temps à la nuit. Le sommeil des habitants, comme celui des batraciens, des papillons (responsables de 40% de la pollinisation) s'avère maintenant moins perturbé. Les hérissons reviennent, on redécouvre la Voie Lactée.

Comme il est inspirant de rencontrer tant de personnes passionnées. On se quitte avec moult bises ... allers retours de la tête, trois fois au moins, bruits de succion à assurer.

Discussion avec un polonais nostalgique de son pays travaillant à débroussailler les bas côté de la route, puis avec deux allemands qui sont partis de Würzburg avec déjà 1000km dans les jambes.

On découvre de nombreuses croix qui veillent sur les places, les champs, les carrefours et les chemins. Dans les croyances anciennes on pensait que diables et sorcières se trouvaient aux carrefours pour célébrer leurs sabbats. Pour conjurer les effets maléfiques, on érigeait alors des croix, des obélisques ou des statues.

Passage à côté de la Papeterie, un vaste bâtiment à étages, austère, aujourd'hui gîte de luxe, mais camp d'internement

en 1939 pour les républicains qui ont fuit l'Espagne franquiste, et en 1940 pour 132 juifs allemands déportés ensuite à Auschwitz ... le diable n'est jamais bien loin.

Abandon après une quinzaine de kilomètres en croisant à nouveau par hasard la femme de l'artiste à la barbe blanche, je profite du trajet avec sa voiture pour bavarder jusqu'au Puy. Pot offert au presbytère où on croise des personnalités religieuses bedonnantes. Retour au gîte, soupe partagée, dans la bonne humeur, avec Mireille et Odile de Saint Jeoire Prieuré en Savoie. Christine, l'hospitalière, quant à elle, relate avec enthousiasme son périple de 2015, partie de Lingolsheim en Alsace pour marcher jusqu'à Santiago, soit 2480km en 92 jours ! On rigole, les yeux brillent. On se sent vivre.

Journal, Strada + coca 13€ – Gîte donativo 10€ : total 23€
Le magazine STRADA La vie d'ici - Humanistes et résolument positifs, cela existe encore, espoir, force du local
<http://www.strada-dici.com/>

14° jour Dimanche 29 mai retour Genève en covoiturage

Avant l'aube, j'assiste, à la cathédrale, à la bénédiction donnée, avant leur départ, à une centaine de pèlerins déjà drapés de leurs larges ponchos, prêts à affronter une pluie drue et froide. Je ne suis pas croyant - je tiens trop à ma liberté de pensée et je me rangerais plutôt du côté des humanistes et des philosophes - mais j'apprécie ces lieux d'énergies qui évoquent le sacré et les mystères de la vie.

L'église est, par excellence, le lien entre le monde visible et le monde invisible. L'église romane, notamment, est plus qu'un ouvrage d'art, c'est une machine à régénérer, à guérir. Pour une géobiologie du sacré
<http://impzone.free.fr/mag/Jacques%20Bonvin%20-%20Paul%20Trilloux%20-%20Eglise%20romane%20Lieu%20d%20energie.pdf>

Visite des ruelles désertes du Puy en Velay sous la pluie. La réputation de la sainte Vierge y a amené en foule, rois, princes, seigneurs et pèlerins. Ascension d'un piton vertigineux pour atteindre la chapelle de Saint-Michel d'Aiguilhe (du 10° et 12° siècle) qui épouse la forme du rocher. Désir des hommes à vouloir, sans doute, se rapprocher de leurs dieux en érigeant des lieux de culte au sommet des rochers.

Au pied du rocher, exposition « La vierge noire dans tous ses états » « je suis noire, mais je suis belle » de l'artiste Marie-France Barrès "je fais des Vierges insolites en détournant des matériaux (papier, fleur, fer blanc et autres) de leur utilisation habituelle. De ce fait, j'anoblis les matériaux et je déride la Vierge »

.. oui tout est à prendre au second degré. Relativiser, lâcher prise, comme nous le faisons tout le long du Chemin.
<http://www.rochersaintmichel.fr/la-vierge-noire-dans-tous-ses-etats-ag205-agenda-du-rocher-saint-michel-d-aiguilhe.html>

Déjeuner près de la gare où arrivent encore des pèlerins. Derniers échanges avec deux hollandais. Lous (Louise) 72 ans et Jan 75 ans qui en sont à leur dixième Chemin.

Le soir, premières démanagements aux bras : des punaises de lit ont dû apprécier mon sang la nuit dernière. C'est l'âpre réalité de notre vie. Manger ou être mangé ... à décliner de plusieurs façons.

Retour à Genève en covoiturage, le conducteur, un jeune d'un autre monde, est incrédule au fait que l'on puisse marcher ainsi pour rien, ou presque.

Les essuies glace rythment encore le temps et ont sur moi un effet hypnotique. Les yeux mis clos des visions me traversent l'esprit. J'essaie de trouver une image capable de traduire les relations fugaces vécues entre marcheurs sur le Chemin.

Une analogie serait les rencontres fortuites des autos-tamponneuses. Les chocs, les frôlements, dépendent des tempéraments des conducteurs, de leur état d'esprit à ce moment là, de la densité de voitures, de l'échange de sourires captés ...

Ou encore autre analogie: des petits cailloux jetés à la surface de l'eau - comme autant de bouteilles à la mer - qui créent de l'énergie, une vibration, une multitude de vaguelettes, d'ondes concentriques qui se propagent, rencontrent d'autres ondes, se chevauchent, s'interfèrent puis disparaissent avec le retour du fluide à son état initial. Mais pour cela la surface soit bien plane, calme ... un plan d'eau serein susceptible de refléter notre moi, notre âme.

Il faudra que j'affine ces élucubrations à mon retour !

La nostalgie déjà me gagne, une certaine mélancolie s'installe, cette aventure se termine jusqu'au prochain appel du Chemin.

Roland

Resto 13€, café 2€, cake €3, blablacar retour à Genève 26€ : total 44€

Budget global : 294€ pour 14 jours
soit environ 21€/jour en moyenne ... pari tenu !

Quelques photos de ce périple ici :

Genève-Le Puy en Velay du 16 au 29 mai 2016
<https://plus.google.com/photos/112180586606094646403/albums/6298560868720445713>

Mes autres chemins et informations sur Compostelle

http://habiter-autrement.org/25_Tourisme/01_tour.htm

A pied et le cœur léger, je pars sur la route ouverte,

Bien portant, libre, le monde devant moi,

La longue piste menant là où je désire.

Désormais je ne fais plus appel à la chance,

Je suis ma propre chance,

Désormais je ne pleurniche plus, je ne diffère plus,

Je n'ai besoin de rien,

J'en ai fini avec l'enfermement maladif, les critiques,

Vigoureux et content, je marche sur la route ouverte.

La terre, cela me suffit,

Je ne demande pas que les constellations soient plus proches.

Je sais qu'elles sont très bien là où elles sont.

Je sais qu'elles suffisent à ceux qui les habitent...

...Allons ! Voyageur inconnu, viens avec moi !

Plus jamais tu ne te lasserai de ton voyage.

Walt Whitman, poète et humaniste américain mort en 1892

Le voyage à pied, un mode philosophique d'être, de penser et de voyager

<http://www.croiseedesroutes.com/texte-marche-philosophie>
« Voyager à pied signifie s'abandonner à l'espace et au temps » Emeric Fisset dans L'ivresse de la marche

A propos d'autres possibles chemins ... demain peut-être ?
Echos de marcheurs :

Le Chemin d'Assise (bien balisé avec des hébergements, paraît-il) dans l'esprit de Saint François d'Assise l'emblème des amoureux de la nature. L'accueil de l'imprévu voire de l'inconfort, la recherche de la simplicité voire de la sobriété sont les conditions les plus courantes pour qui se met en chemin vers Assise. 1500 km
<http://chemindassise.org/fr/>

Le Chemin Saint Martin relate la vie de saint Martin : il relie Szombathely en Hongrie à Candes-Saint-Martin, la ville de sa mort, en France, via Tours, la ville de son tombeau. En écho à Saint-Jacques de Compostelle, ce chemin relie l'est de l'Europe à l'ouest de l'Europe, de la ville natale de saint Martin à Tours, à travers la Hongrie (100km), la Slovénie (550km), l'Italie (820km) et la France (1000km du Col du Petit-Saint-Bernard à Candes-Saint-Martin). Saint Martin, né en Hongrie il y a dix-sept siècles, élevé en Italie, ayant rayonné dans de nombreux pays, et mort en Touraine à Candes Saint Martin en 397, a laissé son empreinte dans toute l'Europe. Les chemins Saint Martin sont innovants parce qu'ils sont praticables dans les deux sens. Prévoir 40 jours de marche
<http://www.saintmartindetours.eu/>
http://www.tourmagazine.fr/Randonnee-ouverture-du-grand-chemin-Saint-Martin-de-Tours-en-France_a10025.html

Le Chemin des Huguenots de la Drôme (exil des protestants) En 1685, le roi Louis XIV révoque l'Edit de Nantes et un climat de persécution s'installe en France. 200 000 "Huguenots" cherchent alors refuge sur des terres protestantes en Europe et dans le monde. Depuis le Dauphiné, où la réforme est très présente, les départs sont nombreux vers Genève, puis vers l'Allemagne où ils sont accueillis et peuvent fonder des colonies. Le sentier démarre au Poet Laval au Musée du protestantisme Dauphinois dans la Drôme.
<http://www.surlespasdeshuguenots.eu/itineraire-chemin-des-protestants-huguenots-et-vaudois.htm>

Témoignages de François Xavier de Villemagne, auteur et voyageur: "Il y a sept ans, je bouclai mon premier tour du monde. Partir ainsi vers l'est et avancer, avancer toujours jusqu'au bout du monde pour retrouver loin devant le port d'attache que l'on a laissé en arrière, c'était le rêve de Vasco de Gama, c'est l'illusion enivrante, en traçant le minuscule fil de son voyage autour du globe, de posséder la Terre tout entière à l'intérieur de sa paume..."
<http://www.villemagne.net/>

Compostelle et autres pèlerinages: liens
http://www.villemagne.net/site_fr/liens-rom-compostelle.php

Sur les chemins de randonnées en Europe, dans le Monde : Chamina-Voyages.com

Les dix pèlerinages d'un pèlerin. Je n'ai pas rencontré Dieu, J'ai rencontré l'Amour qui est sûrement une manifestation du Divin. Détails, photos, poèmes, beaucoup de poésie.
<http://roch.compostelle.free.fr/index.htm>

.. et en 2017 ? en avril-mai ?

Séville – Santiago - La Via de la Plata (Camino Mozarabe de Santiago) sans doute l'un des plus beaux en 38 jours
<http://roch.compostelle.free.fr/cviaplata.htm>
Séville, Zafra, Merida, Cáceres, Salamanca, Zamora, Ourense
https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%ADa_de_la_Plata
Etapas :
https://www.outdoorseiten.net/wiki/Via_de_la_Plata

Le Camino Via de la Plata est un des trois itinéraires principaux vers Saint-Jacques de Compostelle, avec le Camino Francés et le Camino del Norte. Carte de la Via de la PlataIl déroule son long ruban de quelque mille kilomètres du sud au nord de l'Espagne, au départ de Séville, à peu de distance de la frontière portugaise. À Granja (quelques dizaines de kilomètres au nord de Zamora), le marcheur a deux options : soit se diriger vers le nord et rejoindre le Camino Francés à Astorga ; soit se diriger vers l'ouest et rejoindre Santiago via Ourense. Cette variante porte le nom de Camino Mozárabe-Sanabrés. itinéraire – homologué « GR 100 »
<http://www.grsentiers.org/content/40-via-de-la-plata>

Guides

Jakobsweg - Vía de la Plata (Outdoor Handbuch Band 116) Bergverlag Rother Vía de la Plata. Jakobsweg von Sevilla nach Santiago de Compostela. 53 Etappen. Rando-guide des éditions Rother, publié en allemand. Il prévoit un découpage en 36 étapes, soit une moyenne journalière de quelque 28 kilomètres.

Lisbonne – Santiago

... à nouveau, mais par l'intérieur des terres ?

Mon chemin de la côte en 2015 :

http://habiter-autrement.org/25_Tourisme/01_tour.htm

Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle au Portugal sont suivis par les pèlerins depuis des siècles.
<https://www.visitportugal.com/fr/print/sugestao/73846>

Il existe des auberges pour les pèlerins, tout au long du chemin central portugais qui commence à Lisbonne, des chemins du Nord, sur le chemin intérieur, qui part de Viseu.
<http://verscompostelle.be/coheport.htm>

Chemin intérieur : www.cpisantiago.pt

Autres informations:

fr.visitportoandnorth.travel

www.caminhoportuguesdesantiago.com

www.vialusitana.org

www.csj.org.uk

Le Caminho Portugues Interior

Il part de Coimbra et passe à Viseu, Lamego, Chaves pour entrer en Espagne à Verín où il rejoint la Via de la Plata / Camino Sanabrés. Seule la portion Viseu - Chaves -Verín est développée. L'itinéraire est balisé (flèches jaunes) et comporte un réseau d'auberges (tous les 20/25 kilomètres environ). La portion de Coimbra à Viseu (80 kilomètres environ) n'a pas pu être finalisée à ce jour.
<http://verscompostelle.be/coheport.htm>